

@Es@

@notes-bibliques@

Ésaïe selon le Qa : un aperçu

Quelques variantes illustratives

I. Variantes et texte original

II. Variantes de Qa : glanures représentatives

III. Remarques conclusives

IV. Abréviations et sources

I. Variantes et texte original

Le grand rouleau complet d'Ésaïe retrouvé à Qumran (ci-après noté Qa) est sans doute le manuscrit le plus célèbre de la Bible hébraïque.

Mais à la simple recherche objective et aux données factuelles se superposent parfois dans le discours soit des intentions apologétiques affirmant la remarquable confirmation que ce rouleau donne à la préservation providentielle du texte de la révélation, soit à l'inverse un accent exagéré mis sur les nombreuses divergences de Qa par rapport au texte massorétique traditionnel (TM) qui montrent la part bien humaine de la transmission du texte.

Chacun met donc dans cette question des enjeux différents.

D'autre part, dans l'esprit de nombreux croyants, l'original biblique, qui doit se trouver "quelque part", et parfois tout près d'être conçu comme un incrédé céleste reproduit sur terre, est plus un concept théorique et flou qu'une réalité matérielle de manuscrits concrets.

Le terme "manuscrit" lui-même se revêt d'ailleurs lui aussi d'un certain halo de mystère.

Il y a là comme une parenté avec des notions quasi-mystiques de la Révélation.

Sans aller jusqu'à la foi en des tablettes tombées du ciel ou en une Table céleste parfaite reproduite sur la terre à la lettre près, il y a tout de même une étrange similitude, avec une différence de degré plus que de nature.

Les implications pour la foi sont lourdes ou insignifiantes, selon le degré d'intérêt ou de désintérêt qu'on y porte.

Ces quelques exemples typiques, sans systématisme ni prétention savante, glanés ici et là dans l'apparat critique de la BHS et dans CTAT (voir plus bas la liste des abréviations), peuvent aider à démystifier la notion d'original, et substituer la réalité à l'imaginaire.

Les biblistes spécialistes du texte pourront sourire et ne trouveront rien ici de saillant qu'ils ignoreraient.

Mais ce n'est pas pour eux que cet article d'amateur est écrit.

Ceux au contraire pour qui "l'original" est un vague mystère pourront par eux-mêmes juger un peu plus du concret du texte et de son lien avec la piété.

Tout est translittéré, et la transcription de l'hébreu est simplifiée.

Les hébraïsants s'y retrouveront, et les non-hébraïsants pourront facilement voir où se situe le nœud des points abordés.

Note : pour un affichage optimal des textes bibliques, installer la police SBL BibLit

https://www.sbl-site.org/educational/BiblicalFonts_SBLBibLit.aspx

II. Variantes de Qa : glanures représentatives

- **Variantes insignifiantes quant au sens final**

Es 1:8

TM כְּמִלּוֹנָה *ki-melounah*

"comme une hutte dans un champ de concombres "

Qa וְכִמְלֹנָה à lire וְכִמְלֹנָה *ve-ki-melounah*

"et comme une hutte"

Un וַיַּב "et" lie les deux premiers membres de la comparaison.

LXX idem

καὶ ὡς ὀπωροφυλάκιον *kai...* "et"

VULG idem (où sont liés par un "et" les 3 membres du verset)

"ut umbraculum in vinea,

et sicut tugurium in cucumerario,

et sicut civitas quæ vastatur."

Le sens n'est en rien affecté, juste le rythme de la phrase.

• Graphie différente de toponyme

Es 15:9

TM מֵי דִּימֹן ... עַל־דִּימֹן *mé dîmon ... 'al-dîmon*

"Les eaux de *Dimon* sont pleines de sang,

Et j'enverrai sur *Dimon* de nouveaux malheurs"

Qa דִּיבֹן ... דִּיבֹן *dîbon ... dîbon*

"Les eux de *Dibon*... sur *Dibon*..."

Confusion entre *m* et *b*, ou alors deux formes dialectales du toponyme.

VULG : comme Qa

"aquæ Dibon... super Dibon"

CTAT discute ce cas, pour conclure que la leçon du TM est "pratiquement certaine".

Mais ce verset est un concentré de difficultés – invisibles dans une Bible dépourvue de notes – avec pas moins de trois autres problèmes de texte, où Qa est impliqué à chaque fois.

• Variante où une lettre en plus change le sens

Es 18:7

TM וְעַם ... וְעַם *'am ... oumé'am*

traduit ainsi par CTAT

"en ce temps sera apporté en présent au Seigneur *un peuple* élancé et glabre *et, en provenance d'un peuple* redouté de près et au loin, une nation etc."

Qa וְעַם ... מְעַם *mé'am ... oumé'am*

traduit ainsi par CTAT

"en ce temps un présent sera apporté au Seigneur *en provenance d'un peuple* élancé et glabre, *et en provenance d'un peuple* redouté de près et au loin, d'une nation etc."

Segond / NEG suit en fait Qa, soit instinctivement, soit volontairement, mais sans le dire au lecteur,

même dans l'édition "Étude" :

"En ce temps-là, des offrandes seront apportées à l'Éternel des armées,
Par le peuple fort et vigoureux,
Par le peuple redoutable"

La LXX et VULG sont en faveur de Qa

ἐκ λαοῦ ... καὶ ἀπὸ λαοῦ ... *ek laou ... kai apo laou*
a populo ... a populo ...

CTAT propose de corriger ici le TM en suivant Qa.

L'ajout du מ *mem* devant le premier עמ 'am (de la préposition *min* "en provenance de") donne un sens inversé.

• Confusion entre deux lettres quasiment identiques

Es 19:18

ה et ח / *h* et *h*

TM עִיר הַהָרָס *'ir hahéres*

"L'une d'entre elles s'appellera *Ir-Hahérès – Ville de la Destruction*." TOB

Qa עִיר הַחֶרֶס *'ir hahéres*

"Le nom de l'une d'elles sera *Ville-du-Soleil*." BFC

Le cas porte sur la variante avec ח *het* de Qa au lieu du ה *hé* du TM.

CTAT, après 8 pages (!) de passionnante discussion de ce cas – plus complexe qu'il n'y paraît à première vue – conclut simplement : "Le plus exact serait de traduire « la ville du soleil. »"
Soit Héliopolis.

Es 33:8

ד et ר / *d* et *r*

TM עָרִים *'arim*

"il méprise *les villes*" NEG, NBS, TOB

Qa עֲדִים *'edim*

"Le tyran a rompu l'alliance, il en a repoussé *les témoins*"

CTAT propose de suivre Qa et vocalise עָדִים *'edim*, sans qu'on puisse dire si עָרִים ("villes") a glissé vers עֲדִים ("témoins") ou bien l'inverse.

• Différence de vocalisation

Es 53:9

TM וְאֶת־עֲשִׂיר בְּמֹתָיו *véet-'ashir bemotayw*

"*dans la mort*, on l'a mis avec les riches" BFC

"mais il a été avec le riche *dans sa mort*" DARBY

Qa בּוֹמָתוֹ *bomato* (?)

"on a mis... chez les riches *son tombeau*" TOB

"et *son monument tumulaire* près des orgueilleux" CAHEN

"avec le riche *ses tertres*" CHOURAQUI

Il est difficile de trouver une version qui respecte le pluriel du TM.

Pourtant CTAT dit que le TM "est interprété par presque toute la tradition juive : « en ses morts ». Il s'agirait des divers types de supplices imposés à Israël par les goyim. Pour cet usage de מָוֶת [mawet] au pluriel, on cite Ez 28,10".

Noter qu'en Ez 28:10, on a :

"Tu mourras de la mort des incirconcis" NEG

Là aussi, je ne trouve pas de version française qui suive le pluriel du TM.

Il est vrai que cela se prête mal au style du français.

Même CHOURAQUI laisse ici le singulier : "de la mort des incirconcis".

ATI dit bien : "Des morts d'incirconcis..." pour מוֹתֵי עֲרָלִים motey 'arélím

Pour conclure, il y a ici un cas assez curieux où selon les consonnes du texte adopté, la vocalisation change, selon que l'on lise le ב b initial comme une préposition ("dans") ou comme faisant partie du radical d'un mot retrouvé בָּמֶת bometh (selon CTAT).

Cette intrication est difficile à démêler (la lecture de CTAT pour ce cas est assez ardue...).

CTAT choisit de suivre Qa, en proposant d'interpréter :

"On a mis chez les méchants son tombeau et chez le riche *son mausolée*".

Du coup, un parallélisme "sépulcre // tombeau" est rétabli dans la phrase.

On notera qu'ici encore, NEG ("On a mis... son tombeau avec le riche") suit en fait Qa sans le dire.

• Différence de pronoms possessifs

Es 53:8

TM עָמִי 'ammi

"frappé pour les péchés de mon peuple" NEG

Qa עָמּוֹ 'ammo

"à cause de la révolte de son peuple" TOB

Qa est le seul témoin solide pour "son peuple" (CTAT).

L'interprétation du passage variera donc selon le texte suivi.

• Des verbes différents avec des lettres en commun

Es 20:6

TM נָסָנוּ nasnou

"notre espérance où *nous avons fui*" ATI

"où *nous nous précipitions*..." CTAT

Qa נִסְמַךְ nismok

"l'objet de notre attente, sur lequel *nous avons compté*" NEG

Qa est le seul témoin de cette leçon, que NEG suit, une fois encore sans le dire au lecteur.

En fin de compte, les verbes sont différents (TM נִסָּנוּ nous "fuir" vs. Qa נִסְמַךְ samak "s'appuyer sur") sans que le sens global en soit dramatiquement affecté.

• Des cas insolubles

Es 21:8

TM אֶרֶיָּה 'aryeh

"puis elle s'écria, *comme un lion*" NEG

"Et il s'écriera avec la force du lion" RABB

"Et cria : c'est un lion" MARTIN

Qa הראה *ha-ro'eh*

"Celui qui regarde a crié" TOB

"Celui qui regardait a crié" BFC

Célèbre variante !

Que chaque version s'ingénie à surmonter ou à contourner.

Comme dans certains autres cas, la forme הראה lue הראה (*ha-ro'eh* du verbe ראה *ra'ah* "voir" : celui qui regarde, le guetteur, le voyant) avait été conjecturée par les biblistes et suivie par beaucoup de traducteurs qui ne savaient trop comment traduire et construire אריה *'aryeh* "lion" du TM.

Puis elle a été trouvée dans Qa. ce qui l'a fait définitivement adopter.

Les versions qui traduisent "comme un lion" (NEG) sous-entendent un "comme" (כ *kaf*) qui n'est certes pas dans le texte. Cette lecture se trouvait déjà dans le Targum.

Certains interprètes anciens ont même vu ici un cri d'alerte : "Au lion !"

MARTIN semble donner ce sens.

Au final, CTAT fait aveu d'ignorance, car la forme originelle avec "lion" du TM est bien la plus ferme, mais il est difficile de lui "donner ici un sens acceptable".

• Explicitations et répétitions

Es 30:19

TM יהנהך *yahneka*

"Il te fera grâce" NEG

Qa יהנהך יהוה *yahneka yaweh*

"le Seigneur / Yahvé te fera grâce"

Qa explicite à nouveau le sujet – יהוה YHWH – qui était déjà exprimé à deux reprises au v. 18.

Aucun témoin ne le suit. Le sens n'est pas affecté, juste le style.

• Homéotéleuton

Es 37:28-29

TM

v. 28 וְאַתָּה הִתְרַגְּזָה אֵלַי ... *vé'et hitraghézka 'elay*

v. 29 יַעַן הִתְרַגְּזָה אֵלַי *ya'an hitraghézka 'elay*

v. 28 "Et quand tu es furieux contre moi" NEG

v. 29 "Parce que tu es furieux contre moi..." NEG

Un texte parallèle, avec la même répétition, se trouve en 2 Rois 19:27-28.

Qa omet ici la répétition au v. 29.

Il est probable que l'œil du copiste ait sauté du premier אֵלַי *'elay* "contre moi" à la fin du v. 28, au second *'elay* au v. 29 en omettant les mots compris entre les deux.

Quiconque a dû un jour recopier un texte à la main a forcément commis le même type d'erreur (techniquement, un *homéotéleuton*).

• Correction "théologique"

Es 49:24

TM צדיק *tsadiq*

"La capture du juste" NBS

Qa צדיק lu צדיק *'arits*

"la capture *du tyran*" TOB

Il est difficile de trouver deux variantes au sens plus opposé !

Noter la traduction de NEG, qui tente de conserver le TM, mais au prix d'un renversement discutable du sens : "la capture faite aux dépens du juste".

Ce cas est difficile, et compliqué par une interprétation malaisée de l'ensemble du verset et du parallélisme avec le v. 25.

La majorité des traductions suivent le texte de Qa.

La variante 'arits a pu apparaître pour diverses raisons :

- on retrouve ce même עריץ mot au verset suivant dans le TM comme dans Qa
- il y a une parenté de consonance entre *tsadiq* et 'arits qui sont aussi graphiquement assez proches
- surtout, le v. 24 a pu être compris comme parlant du Seigneur

CTAT préconise de suivre Qa, et commente ainsi :

"Il est donc assez tentant de lire le v. 24 comme parlant du Seigneur. Et on peut comprendre que, dans cette ligne de lecture, on ait été gêné de lui voir attribuer le qualificatif עריץ ['arits tyran] qu'une retouche permettait de transformer en צדיק [*tsadiq*] (= "juste" et, par extension : "vainqueur")."

Selon l'interprétation qu'on fera de l'ensemble du passage, on sera tenté par la leçon du TM ou par celle de Qa.

Le cas semble indécidable.

• Quand un "o" en écriture pleine change tout

Es 49:17

TM בְּנֵיךָ *banayik* (de בֵּן *ben* "fils")

"tes fils accourent" NEG, NBS, COLOMBE

Qa בּוֹנֵיךָ lu בּוֹנֵיךָ *bonayik* (de בָּנָה *banah* "bâtir")

"Ceux qui vont te rebâtir se dépêchent d'arriver" BFC

"Ils accourent, tes bâtisseurs" TOB

Ici, la lecture avec "bo" est indiquée par le "o" écrit *plene* dans Qa : ֹ

CTAT, qui demande de suivre Qa, traduit d'une belle manière : "Tes rebâisseurs ont gagné de vitesse tes destructeurs".

Cette autre vocalisation avait été proposée en 1909, et 40 ans plus tard on la trouvait attestée dans Qa !

Elle est réclamée par la graphie pleine dans Qa du "o" avec ֹ dans ce mot et le mot qui suit.

Le מ *m* du mot qui suit est alors la préposition מִן *min*, et non la préformante d'un participe.

Dans le détail :

TM מְהִרָּוּ בְּנֵיךָ מְהַרְסֶיךָ *miharou banayik meharisyik*

"ils se hâtent tes fils, ceux qui t'ont démolie ..."

Qa מְהִרָּוּ בּוֹנֵיךָ מְהַרְסֶיךָ

"tes constructeurs iront plus vite que tes destructeurs"

vocalisé ainsi : מְהִרָּוּ בּוֹנֵיךָ מְהַרְסֶיךָ *miharou bonayik méhorsayik*

Et après 4 pages de discussion, CTAT interprète :

"Tes rebâisseurs ont gagné de vitesse tes destructeurs, et tes démolisseurs sortiront de chez toi".

Et cela met ainsi en évidence un parallélisme entre les deux parties du verset.

III . Remarques conclusives

Au vu de ce rapide aperçu de divers types de variantes textuelles de Qa et du TM, chacun en retirera les impressions et les conclusions qu'il pourra et qui auront une pertinence avec sa conception de la nature de l'Écriture.

Il est possible que la simple démarche de consultation de la diversité des textes produise une dissonance cognitive par rapport aux évidences reçues.

Il est aussi possible que la foi soit au contraire allégée de mythes inutiles à porter, et que la réalité des textes conduise à un nouvel amour de l'Écriture.

L'histoire de la Bible et de son texte est indissolublement liée à l'histoire de l'interprétation, qui est indissolublement liée à notre histoire personnelle, qu'on en ait la conscience ou non.

Le contact et la familiarité avec l'Écriture *telle qu'elle est* – et non avec une fiction théologique réclamée par l'homme religieux qui est au fond de nous – ne peut que servir la foi, le cœur et l'esprit.

En tout cas, c'est par cette Écriture-là que Dieu a choisi de nous parler.

IV. Abréviations et sources

Sont privilégiées les ressources en français et librement consultables en ligne par tout un chacun.

Les versions marquées de l'astérisque (*) sont commodément lisibles en ligne et en parallèle sur le site de l'ABF :

<http://lire.la-bible.net/>

ATI

Ancien Testament interlinéaire hébreu-français. 2007. Alliance Biblique Universelle.

BFC*

Bible en français courant. ABU (1997).

Accessible en ligne.

BHS

Biblia Hebraica Stuttgartensia. 1997 (5e éd.). Deutsche Bibelgesellschaft.

Le texte seul, sans l'apparat critique, est accessible en ligne.

CAHEN

Traduction de la Bible hébraïque de Samuel Cahen (1851).

Accessible en ligne ici :

<http://www.judeopedia.org/>

CHOURAQUI

Traduction de la Bible hébraïque d'André Chouraqui (1987).

Accessible en ligne ici :

<http://nachouraqui.tripod.com/id91.htm>

COLOMBE*

Bible À la Colombe. ABU (1978).

Accessible en ligne.

CTAT

Barthélémy, Dominique. 1987. *Critique textuelle de l'Ancien Testament*, vol. 2. ABU.

Une mine impressionnante tant pour l'analyse du texte, son histoire et ses variantes, que pour l'histoire de l'exégèse.

Un outil exigeant et indispensable.

DARBY

Version de John Nelson Darby (1896).

Accessible en ligne ici :

<http://www.lueur.org/bible/versions/darby.html>

MARTIN

Traduction de David Martin (1744).

Accessible en ligne ici :

<http://www.lueur.org/bible/version/martin.html>

NBS*

Nouvelle Bible Segond. ABU (2002).

Accessible en ligne.

NEG

Bible Nouvelle Édition de Genève. Société Biblique de Genève (1979).

Accessible en ligne ici :

<https://www.societebiblique.com/fr/lire-la-bible>

Qa

Le grand rouleau d'Ésaïe (Qumrân, grotte 1)

RABB

Traduction de la Bible hébraïque de Zadoc Khan dite *du Rabbinate*. Colbo (1969).

Accessible en ligne ici :

<http://www.sefarim.fr/>

TM

Le texte massorétique

TOB*

Traduction œcuménique de la Bible. 2004. Éditions du Cerf / Société Biblique française.

Accessible en ligne.

VULG*

La *Vulgate*. Bible latine de Jérôme.

Accessible en ligne.

Dans une annexe en prévision, seront rassemblés les clichés ciblés des passages de Qa passés ici en revue. Tout le Qa peut maintenant être lu en ligne (!) grâce à un outil remarquable de consultation sur le site du Musée d'Israël de Jérusalem :

<http://dss.collections.imj.org.il/isaiah>